

tombé à terre, ma main s'appuya après une pierre qui céda à l'effort, je la déplaçai davantage et mis les pieds dans le trou que ce déplacement laissait vide ; je trouvais en touchant qu'il y avait plusieurs degrés, je les descendis, et quand je n'eus plus que la tête hors de cette ouverture, j'allongeai les bras et replaçai la dalle, dont le dérangement m'avait permis de m'introduire où je me trouvais. Où étais-je ? je n'en savais rien encore ; je continuai de descendre et me trouvai bientôt dans un étroit cachot jonché de squelettes humains. A travers un trou pratiqué dans la pierre je vis une cour assez spacieuse, et bientôt des hommes d'armes et des bourreaux en garnirent l'enceinte. On sortit d'un large caveau toutes sortes d'instruments de supplice, et bientôt on soumit successivement tous les prisonniers à la question. Je vous épargne la description de toutes ces horreurs. Ces malheureux avouaient tout ce qu'on voulait leur faire avouer, pour voir abréger leur supplice ; ceux qui résistaient succombaient aux épreuves, et la terre avait disparu sous des flots de sang.

Tous ces prisonniers furent condamnés à être brûlés, et reconduits dans le vaste cachot d'où le lendemain ils devaient être transférés au lieu du supplice.

Le trou infect où je me trouvais pouvait

à p  
tro  
mo  
mo  
pen  
d'un  
je d  
près  
bile  
dou  
sent  
à les  
jusq  
plai  
sous  
péri  
brui  
dalle  
étaie  
quie  
franc  
seilla  
divin  
Et  
loint  
supp  
des p  
sur o  
gic  
intro  
tues